

---

**Walter Zanzen**

---

SÉRIE DE PRÉDICATIONS

**PIERRE, TU M'ENCOURAGES**

REGARDS SUR LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PIERRE



---

[www.eergeneve.ch](http://www.eergeneve.ch) ☎ ++ 41 22 344 83 20 ☎ [walter.zanzen@eergeneve.ch](mailto:walter.zanzen@eergeneve.ch)

4 Rue du Jura ☎ 1201 Genève



# **1. Une invitation à regarder dans la bonne direction**

## **Introduction**

Cette merveilleuse lettre est écrite vers l'an 64 après la naissance de Jésus, alors que la première église est fortement persécutée. Si le livre des Actes en retrace les débuts extraordinaires et le développement fulgurant, l'oppression, le rejet et la souffrance font émerger une réalité nouvelle de la foi chrétienne. Pierre, disciple devenu apôtre, est alors convaincu de la nécessité de soutenir les croyants par une lettre circulaire.

## **Qui est l'auteur de l'épître, à qui avons-nous affaire ? Quelques mots sur l'apôtre Pierre**

En lisant les évangiles, le lecteur est tout de suite frappé par le disciple Pierre, personnage haut en couleur et attachant, auquel il est facile de s'identifier.

## **Appelé**

Là, au bord du lac de Galilée, Simon est à son ouvrage. Il est pêcheur. Le regard et l'appel du Messie l'interpellent si fortement qu'il répondra de manière résolue et déterminée, n'hésitant pas à tout abandonner pour le suivre (Marc 1.17-18). De caractère entier, il s'engagera complètement pour Jésus, en donnant bien souvent le meilleur de lui-même. Mais Simon est tel un roseau, agité et instable. Il est pourtant appelé à devenir un rocher, une référence pour la première église, une colonne (Gal 2.9). Au fil des évangiles, le lecteur découvre un homme sûr de lui, audacieux, dynamique. Impulsif aussi, aux interventions ardentes et aux prises d'initiatives parfois extrêmes. Il sera souvent le premier à prendre la parole, à interroger le Maître. S'il s'impose en tant que meneur, chef

de file des 12 apôtres, il se révèle aussi influençable et vacillant. Il apparaît plus faible qu'il ne le pense, cédant sous la pression, ne sachant pas toujours répondre aux attentes du Christ.

## **Transformé**

Dès leur première rencontre, Jésus s'adresse à lui de manière prophétique, l'appelant par un nom nouveau : *tu es Simon*, qui veut dire roseau, *tu seras appelé Céphas*, qui signifie roc (Jean 1.42). Il vient alors affirmer son intention, et plus encore sa capacité à transformer complètement l'homme qu'il est. Simon, fils de Jonas, deviendra Pierre. Pierre brute, tout d'abord, entre les mains du Maître, qui le tailleront, le façonneront, parfois avec dureté, pour devenir, sous l'outillage de l'expert par excellence, l'un des fondements de l'église naissante, embrassant ainsi son précieux ministère.

## **Restauré**

Si Pierre a connu certaines faiblesses, l'une de ses grandes qualités réside en sa capacité à se remettre en question. La veille de l'arrestation de Jésus, dans la cour de Caïphe, face aux pressions, il le trahit et renie son nom. Rongé par la tristesse et sous le poids d'une insurmontable culpabilité, il se repent aussitôt. Nous assistons, dans Jean 21, aux retrouvailles marquantes, où Pierre sera relevé, restauré et renouvelé dans son appel pastoral, Jésus lui confiant son troupeau mais prédisant aussi son martyre à venir.

## **Utilisé**

Au jour de la Pentecôte, dans Actes 2, l'action puissante du Saint Esprit se manifeste de façon saisissante dans la vie de Pierre. Rempli du Saint Esprit, il apparaît transformé, méconnaissable, tant par son audace et son rayonnement, que par l'onction qui repose sur lui. Il jouera, dès lors, un rôle majeur aux heures décisives de la fondation de l'Eglise, souvent aux côtés de l'apôtre Jean. A l'aube des persécutions contre l'église de Jérusalem, il est rapidement pris pour cible. Pourtant, dès

Actes 6, il ne sera plus que rarement mentionné. Lorsque Jacques est exécuté, Pierre est emprisonné (Actes 12), puis libéré miraculeusement suite à la prière fervente de l'Eglise. Il s'effacera ensuite, pour laisser sa place à d'autres, réalisant alors qu'il n'est pas indispensable. Ce n'est que dans Actes 15, au concile de Jérusalem, où il joue un rôle moins déterminant, que nous le retrouvons une dernière fois, pour finalement perdre définitivement sa trace. Alors qu'il a quitté Jérusalem pour effectuer, lui aussi, des voyages missionnaires, les Ecritures restent muettes quant aux vingt dernières années de sa vie.

Lorsque Paul écrit la lettre aux Romains en l'an 58 et 59, Pierre n'est pas encore à Rome, ni même lorsque le premier, emprisonné à Rome en 63, s'adresse aux Philippiens. Il ne s'y rendra que plus tard, afin de reconforter l'église souffrante et persécutée. Il subira, par la suite, le martyre sous Néron, en fin d'été 64, où aura lieu le massacre des chrétiens.

## Pierre aime les élus étrangers

1 Pi 1.1 *Aux élus qui sont étrangers (immigrants) dans la dispersion.*

Le début de sa lettre rappelle à qui l'évangile est adressé. Car Pierre est juif et il n'est pas évident pour lui de s'ouvrir aux non juifs. Pourtant, depuis Actes 10 et 11, une extraordinaire transformation s'est opérée dans son cœur. En effet, il ne juge plus l'étranger comme impur aux yeux du Seigneur (Ac 10.15). A présent, libéré de tous préjugés raciaux, religieux et de la xénophobie par une triple révélation de l'Esprit, il accueille le premier païen dans l'Eglise, Corneille, acte qu'il défendra contre les critiques des judaïsants.

## **Pierre est obéissant à son appel et devient bénédiction pour le plus grand nombre**

*Luc 22.32 : quand tu seras revenu (converti), fortifie tes frères*

Jésus, qui connaît le désir de Pierre d'être une bénédiction pour son prochain, lui adresse ces mots si précieux, ceci avant même qu'il ne le renie. Encourager les chrétiens dispersés dans l'empire romain, où beaucoup sont persécutés, fait désormais partie de sa mission. Mais comment atteindre chacun personnellement, malgré la multitude de situations bien particulières ? Porté par le Saint-Esprit, seul capable de réaliser une telle prouesse, son message parviendra à toucher le cœur de milliers d'individus, dont Dieu connaît les besoins spécifiques et auxquels il pourvoit toujours.

## **Pierre oriente de la bonne manière le regard de ses lecteurs**

Pentecôte. Pierre se remémore ce grand jour à Jérusalem, où Dieu, accomplissant sa promesse, répandait son Esprit ! Alors, les auditeurs de tout horizon, saisis par l'Esprit, s'avançaient pour le salut, pour le baptême, avant de repartir chez eux. Si les chrétiens ont bénéficié d'une certaine liberté en fonction des époques, nombreux ont été soumis aux persécutions, les forçant à fuir, abandonnant leur terre et leurs biens. A présent, dispersés, étrangers, ils se souviennent du pays qu'ils ont quitté. Pierre aussi se trouve bien loin de sa terre natale, de son lac qu'il aime, dans lequel il a autrefois lancé ses filets. Il est à Rome, capitale de l'empire. Si il se cache, son cœur est avec chacun de ses frères. Sa situation est certes peu confortable, mais cela ne l'empêche en rien de se laisser pleinement inspirer afin de nous transmettre une lettre précieuse et encourageante.

## **1 Pierre 1.3-7 *Ne perds jamais de vue les biens meilleurs !***

- Hébr 11.26 *Moïse avait les yeux fixés sur la rémunération*
- Hébr 10.34 *...sachant que vous avez des possessions meilleures et permanentes*

Pierre encourage ses lecteurs à regarder premièrement aux incomparables privilèges célestes et à l'héritage incorruptible en Christ que Dieu réserve à ses enfants. « Poursuivez votre route avec courage » dit-il, « tout en fixant les yeux sur l'essentiel. Cela vous donnera courage et motivation en toute situation ».

Pierre semble leur dire : « Je sais que vous vivez des souffrances, que vous rencontrez des difficultés de toute sorte, que vous êtes parfois seuls, privés d'amis, que vous subissez des pertes, que votre terre et vos familles vous manquent cruellement. Certains d'entre vous ont dû fuir, d'autres ont dû tout abandonner, mais ne vous centrez pas sur tout cela, ne soyez pas découragés, car vous avez un héritage » !

Qui n'a jamais rêvé d'un héritage solidement assuré, garanti, bien gardé et sécurisé ? D'un héritage qui ne dévaluerait pas ? D'un avoir qui ne serait ni contesté, ni perdu, gage d'un avenir confortable ? Les promesses du Maître n'exigent aucune intervention ou revendication de la part d'un avocat. Il affirme qu'un jour vous le recevrez des mains même de Jésus dans les cieux.

En réalité, vous êtes mieux lotis que les millionnaires et les milliardaires, qui peuvent tout perdre, alors que votre avenir est assuré.

- Rom 8.38-39 *Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.*

La condition fixée pour recevoir cet héritage est simple : il faut être enfant de Dieu, fils du Père, cohéritier de Christ.

- *Galates 4:7 Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.*
- *Romains 8:17 Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.*

## 1 Pierre 1.6 *Ne perds jamais la joie de ton salut !*

- Héb 2.3 *Nous avons reçu un si grand salut*

Sauvé ! Mon nom est dans le livre de vie et il y a de la joie dans le ciel, même pour un seul pécheur qui se repent. Mon avenir est inscrit dans ses mains.

### En cas de découragement

- Esaïe 49:4 *Et moi j'ai dit: C'est en vain que j'ai travaillé, c'est pour le vide et le néant que j'ai consumé ma force. Mais mon droit est auprès de l'Eternel, et ma **récompense** auprès de mon Dieu.*

### En cas de persécution

- Mat 5:12 *Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre **récompense** sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.*
- Luc 6:35 *Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre **récompense** sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants.*

### L'épreuve est pour un peu de temps, puisqu'il le faut

- 1 Pi 1.6 *Quoique **maintenant...** pour un **peu de temps...** puisqu'il le **faut...** affligés par diverses épreuves.*



Pourtant l'épreuve est bien réelle et elle fait souffrir ! Dans la souffrance, nous pleurons ... Nous pleurons les deuils, les pertes, les déceptions. La vie comporte son lot de chagrins, de coups durs. Il est parfois compliqué de comprendre ou de justifier la douleur et les épreuves qui se succèdent à un rythme effréné.

De même, celles et ceux engagés et consacrés au Seigneur sont fortement éprouvés. Nous pourrions alors penser : « Ils ne méritent pas ces détresses ! ».

L'épreuve de la foi arrive tel un éclair dans un ciel bleu, quand bien même nous nous efforçons de suivre le Christ dans chaque aspect de notre vie. L'épreuve a atteint Job, alors qu'il était intègre et droit. Elle se présente lorsque l'on prie et que les mauvaises nouvelles viennent annoncer le contraire de l'exaucement. Combien de chrétiens sont de merveilleux enfants de Dieu et pourtant... ils souffrent de persécutions injustes alors qu'ils ne font que le bien !

- *Ps 27.3 Si une guerre s'élevait contre moi (= le pire), je serais malgré cela plein de confiance*

Voici ce que nous déclarons : « dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs. Personne ne peut nous arracher de la main du Père. Mon espérance me tient ferme dans ma foi, je reste proche du Seigneur, me confiant en Lui ».

## **Dieu reste en contrôle**

La foi a une grande valeur aux yeux de Dieu. Elle passe diverses épreuves afin d'être purifiée. Dans le verset 7, ce processus est comparé à la purification de l'or. Pour en augmenter la pureté, l'or est placé dans un four à haute température et amené à son point de fusion. A ce moment, les scories se détachent, remontant en surface, car plus légères que le métal, pouvant ainsi être facilement séparées.

Dieu repère les choses en nous qui ne lui plaisent pas, nos impuretés. Celles-ci ne se trouvent pas en surface et ne se décolle pas aisément. Même si l'on ne s'en rend pas toujours compte, elles sont bien ancrées. Alors, comment en être délivré ? Dans la chaleur de l'épreuve, notre cœur devient malléable comme le métal en fusion. Le processus de la sanctification s'opère de cette manière, alors que les impuretés se détachent et sont ôtées. Pendant ce temps, Dieu veille et contrôle la température du « four ». Sa main est sur le thermostat et Il ne permet pas que nous soyons éprouvés au-delà de nos forces (1 Cor 10.13).

- Ps 26:2 *Sonde-moi, Eternel ! Epreuve-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur.*
- 1 Pi 1.15-16 *Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint.*

Le projet de Dieu est de nous façonner à l'image du modèle parfait, l'image du Fils. C'est le processus de sanctification.

Selon les empereurs en fonction, les chrétiens étaient plus ou moins persécutés. Il arrivait que les soldats romains entrent intempestivement dans les réunions chrétiennes pour les interrompre et arrêter les pasteurs.

- Ps 66.10-13 *Car tu nous as éprouvés, ô Dieu ! Tu nous as fait passer au creuset comme l'argent. Tu nous as amenés dans le filet, tu as mis sur nos reins un pesant fardeau. Tu as fait monter des hommes sur nos têtes ; nous avons passé par le feu et par l'eau. Mais tu nous en as tirés pour nous donner l'abondance.*
- Rom 8.18 *J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.*

Tu ne seras pas éprouvé au-delà... au-delà de la mesure imposée par Dieu ! Si l'épreuve abonde, la grâce de Dieu surabonde. Il sera avec nous en toute situation et ne permettra pas que nous soyons éprouvés au-delà de nos forces. Sa grâce me suffit et rien ne peut me séparer de son amour, car je suis gardé en la puissance de Dieu (1 Pi 1.5).

Dans Marc 5.35-43, nous trouvons un exemple d'épreuve ou test de foi. Jaïrus, chef de la synagogue, supplie Jésus de descendre dans sa maison pour imposer les mains à sa fille mourante. Jésus accepte. Jaïrus est rassuré. Mais alors qu'il se déplace, Jésus est retardé et rencontre, en sens inverse, un cortège annonçant la mort de l'enfant.

- Marc 5.36 *mais Jésus, **sans tenir compte de ces paroles**, dit à Jaïrus : ne crains pas, crois seulement*
- Héb 11.6 *Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu*

« *Sans tenir compte de ces paroles* »... Pourquoi ? Jaïrus doit se centrer exclusivement sur les paroles de Jésus, et non sur les mauvaises nouvelles.

La foi vient de ce qu'on entend. As-tu entendu Jésus ? C'est Sa Parole qui soutient ta foi ! La Bible l'affirme souvent : il faut garder la foi, la faire augmenter, combattre pour elle, s'édifier sur sa très sainte foi, priant par le Saint-Esprit (Jude 20).

Ami, ne l'oublie pas, quelqu'un est jaloux de ton trésor de foi, car c'est de là que provient ta force. Le diable cherchera à te voler ce trésor, en voulant te décourager, anéantir ta confiance en Christ, car il sait que c'est ta force, voilà pourquoi elle est éprouvée.

## La foi dans la vérité surpasse la réalité

- La **réalité** prend acte du problème
- La **vérité** prend acte de la Parole de Dieu
- La **réalité** crie : « les faits sont ainsi - tu ne peux rien changer – la cause est désespérée – ce qui est brisé restera brisé. Ton conjoint ne changera jamais ! »

- La **foi** dit : « tes oreilles entendent la réalité, tes yeux voient la réalité en face mais ton esprit, connecté à l'Esprit de Dieu, écoute la parole de Jésus qui lui non plus ne tient pas compte de la réalité. Il a une parole pour ta situation, à laquelle il faut s'accrocher et un chemin sur lequel tu dois marcher. »

## 1 Pi 1.5 Tu es GARDÉ en la puissance de Dieu par ta foi

La puissance de Dieu est toujours à la hauteur de tes besoins et elle surpasse tes tempêtes, les situations fermées, les murs insurmontables, les portes bloquées, les prisons les plus sombres, les détresses les plus cruelles.

Sa puissance fait la différence quand la Parole entre en action. Une chose m'est demandée : CROIRE, ne pas douter, ne pas faiblir, espérer encore.

- 2 Cor 1.20 *car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui ; c'est pourquoi encore L'AMEN par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu.*

La foi dit « Amen » aux promesses de Dieu. Cet Amen recevra un jour cet écho: cela valait la peine de croire, de tenir, d'espérer contre toute espérance, de souffrir en attendant la manifestation de sa puissance.

- v 7 *l'épreuve sera un sujet de louange de gloire et d'honneur lorsque Jésus-Christ paraîtra.*
- v 8 *Sans le voir encore, tu l'aimes et tu crois en lui, et tu te réjouis de ce que ton épreuve n'est pas vaine... pour prix de ta foi, tu seras sauvé.*

## 2. Quand on souffre

### Quelques rappels et remarques

On pourrait se demander si Jésus savait ce qu'il faisait en choisissant Pierre pour disciple. C'est pourtant évident : Il connaissait son caractère, tantôt agréable et attachant, entier, parfois acerbe, mais aussi fragile. Audacieux, imprévisible et parfois lâche.

Comme le disait quelqu'un, Pierre est semblable à un feu d'artifice, dont on ne sait jamais avec certitude si la fusée partira, ni à quel moment elle partira. Mais Jésus connaissait le potentiel de Pierre. Il savait sans le moindre doute que ses plans pour lui s'accompliraient. D'une pierre brute, Il allait faire émerger une pierre taillée, patiemment mise en place par le Maître. Il en ferait un pêcheur d'hommes, dont l'influence s'en ressentirait encore 2000 ans après sa mort, grâce à deux lettres de quelques pages chacune.

Juste avant son ascension, au lendemain de son reniement, Jésus va renouveler Pierre dans sa vocation. Ce dernier en avait pleuré amèrement (Mat 26.75) et s'était repenti. Mais il avait grandement besoin d'être restauré par Jésus lui-même. Dans Jean 21, nous découvrons ce beau récit du rétablissement de l'apôtre. Depuis sa barque, il se jettera dans l'eau froide du matin, se précipitant vers Jésus, qui lui adressera ces quelques mots : *m'aimes-tu ?*, mots auxquels il donnera une réponse honnête : *tu sais toute chose, tu sais que je t'aime*. Jésus confirmera alors sa vocation : *pais mes agneaux, pais mes brebis*.

Quelques jours plus tard, il sera rempli du Saint-Esprit, lors de la Pentecôte. Utilisé par le Seigneur, il sera spectateur et acteur du réveil qui s'étendra dès ce jour. Il deviendra la figure la plus emblématique de l'Eglise naissante. Son ministère de guérison aux côtés de Jean sera remarqué, tant la puissance de Dieu se manifestera. Mais l'opposition ne tardera pas et il sera également la cible des adversaires de l'évangile. Cette fois, ce ne sera plus le Pierre lâche et indécis que nous trouvons

dans les évangiles, mais un homme rempli de courage, qui se tiendra face aux adversaires, supportant les attaques, la persécution, les coups.

Dès Actes 6, on le verra moins, mais rien n'arrête l'avancée de l'évangile. Après Actes 15, sa trace se perd mais nous savons que Pierre rayonnera, au travers de voyages missionnaires dans diverses régions de l'empire romain, où son nom sera connu. Il est noté qu'au sein de l'église de Corinthe, il y avait un « parti de Céphas ».

Moins en vue que Paul, qui est devenu apôtre bien après, Pierre a trouvé sa place et embrassé sa vocation, celle d'encourager les frères :

- *Luc 22.32 : ... j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille point et toi, quand tu seras revenu, (converti) fortifie tes frères.*

Nous l'avons déjà dit : Pierre s'adresse aux dispersés dans l'empire romain, pour lesquels il a un véritable intérêt de berger. Il est non seulement un pêcheur d'hommes, un apôtre, mais il est avant tout un vrai pasteur, un ancien, comme il le dit au chapitre 5, un homme de Dieu, rempli des vertus propres au berger : se préoccuper des âmes, les nourrir, les orienter, les exhorter, les consoler, les encourager et bien sûr, les conduire vers Jésus.

- *1 Pi 5.13 L'Eglise des élus qui est à Babylone vous salue, ainsi que Marc, mon fils.*

Cela semble indiquer que Pierre se trouve à Rome, d'où il écrit sa lettre. Il est possible qu'il soit caché sous un nom de code, car les temps sont incertains et durs pour les chrétiens. En effet, la capitale de l'empire vit au rythme des décisions de l'empereur et la pression et les persécutions se vivent en fonction du monarque en place. C'est bien connu que, sous Néron, les chrétiens souffriront beaucoup et seront farouchement persécutés.

Nous avons déjà compris dans le premier message que Pierre encourage le chrétien à orienter son regard non sur l'épreuve ou la souffrance d'abord mais sur son héritage en Christ. Les incomparables privilèges de l'enfant de Dieu ne doivent pas voiler l'horizon. Bien sûr, ce n'est pas toujours évident lorsque l'inattendu ou l'épreuve surprennent. Pierre commence donc par des déclarations bibliques fortes, qui redonnent le sourire aux chrétiens dispersés, isolés ou souffrants.

Dans sa lettre, remarquez que Pierre mettra toujours en contraste l'espérance glorieuse, la joie ineffable du salut, l'assurance d'être racheté par Christ... avec l'opprobre, les persécutions, les souffrances auxquels peuvent être exposés les chrétiens.

Il ne manque pas de rappeler que la foi DOIT être testée (... *puisque'il le FAUT ... pour un PEU de temps*). Une foi purifiée augmente de valeur et devient plus précieuse. Elle permet de tenir, de persévérer, de croire envers et contre tout, même de se réjouir dans l'épreuve.

La deuxième parole de Pierre se trouve dans 1 Pi 1.13 : « *affermissiez votre pensée* ». Une traduction plus proche de l'original dit : « *ceignez les reins de votre pensée* ». Cela veut dire : « maintenez votre pensée dans un cadre et une discipline, sans vous éparpiller ou vous disperser en perdant de vue le but. Ce n'est pas parce que vous souffrez que vous devez vous laisser aller ! Restez vigilants, attentifs, ne vous laissez pas aller ni à la crainte, ni aux incertitudes, ne vous relâchez pas, gardez le cap ». Pierre rappelle que la sainteté est toujours d'actualité. Il dit en l'occurrence : « vous n'en êtes pas dispensés uniquement par le fait que vous souffrez ! Veillez sur votre témoignage, que votre bonne conduite soit remarquée, faites le bien et non le contraire ».

## Que dit Pierre au sujet de la souffrance ?

- 1 Pi 4.12-13 *Bien-aimés, ne soyez **pas surpris**, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver.*

Mais la souffrance surprend toujours, lorsqu'elle s'invite à l'improviste. Alors pourquoi ne pas être surpris, puisque toute souffrance peut déstabiliser ? Je me dis : pourquoi moi ? Si je fais tout juste, je suis béni et à l'abri de la souffrance ! Dieu devrait m'approuver et me protéger de tout mal selon sa promesse !

On a parfois la fausse image d'un Dieu qui devrait toujours nous épargner toute épreuve et nous préserver de tout obstacle sur la route. Mais alors, nous resterions tels des enfants immatures, incapables de faire face aux vents contraires. La vie est une école et, dans cette école, Dieu le Père nous traite comme ses enfants, ses fils et ses filles qui sont appelés à grandir au travers des épreuves.

Paul rappelle cette vérité dans 1 Cor 10.13. Jacques, de son côté, rappelle que la mise à l'épreuve produit la patience (Jac 1.3). Dieu ne fait pas disparaître tous les maux comme par magie quand on devient chrétien. Non, la vie chrétienne n'est pas synonyme de confort et d'absence de difficultés. Personne n'aime souffrir, mais avec Dieu une grâce est donnée avec l'épreuve.

Pierre souligne dans 1 Pi 2.12 et 3.16, et à plusieurs reprises, qu'un bon comportement dans l'épreuve a un grand impact : « On vous observe, vous êtes une lettre vivante ». Quand le chrétien souffre, il peut, souvent, à son insu, être un merveilleux témoignage par sa bonne attitude et la paix qu'il dégage. La présence de Dieu au milieu de l'épreuve touche les autres car votre vie rayonnera de paix, de confiance, de joie, de fermeté dans la foi. Vous serez admirés en secret en raison de vos convictions !

Des milliers de croyants se sont convertis (et ce depuis le début de l'ère chrétienne) en voyant le chrétien éprouvé s'en remettre à Dieu.

- 1 Pi 4.19 *que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien.*



- 4.13 *Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra.*

Remarquez que Pierre souligne toujours la note d'espérance : ... *lorsque sa gloire apparaîtra !*

Le terme : *souffrances de Christ* revient trois fois dans les cinq chapitres de sa lettre.

JESUS lui-même a dû apprendre au travers de sa condition humaine et de la souffrance. Parce qu'il avait une chair semblable à la nôtre, il apprit dès son enfance la réalité de la condition humaine. L'Écriture l'appelle *l'homme de douleur, habitué à la souffrance* (Esa 53.3). Il connut ce que nous connaissons : faim et soif, solitude et rejet, abandon et trahison, tentation et attaque de l'ennemi, mais nulle douleur n'est comparable à celle qu'il subit à la croix où, abandonné par Dieu même, il souffrit pour toute l'humanité en portant son péché, donc pour chacun de nous.

- 1 Pi 4.1 *Christ a souffert dans la chair, armez-vous de la même pensée*

Pierre fait un rapprochement entre la souffrance de Christ et la souffrance du chrétien dans la volonté de Dieu. Rappelons-nous que Pierre a renié son Seigneur et qu'il en a souffert. Il connaîtra une merveilleuse restauration lorsque Jésus lui redonnera son ministère, mais il se souviendra toujours d'où il est venu.

Il connaîtra aussi la souffrance de la persécution pour sa foi. Depuis Actes 2 à Actes 8, il fera l'expérience de l'opposition et de la persécution pour la cause de l'évangile à chaque fois qu'il se positionnera comme témoin de Christ. Dans Ac 5.41 on l'empêche de parler au nom de Jésus. Avec les apôtres, il est battu de verges et le texte dit : *Joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus.*

Celui qui prend position pour Christ et sa Parole peut s'attendre à des réactions. Ne soyez pas surpris !

## Souffrir injustement est une GRÂCE

- 1 Pi 2.19-20 *c'est une **grâce** que de supporter les peines quand on souffre injustement. Si tout en faisant le bien vous supportez la souffrance, c'est une **grâce** devant Dieu.*
- Ph 1.29 *car il vous a été fait la **grâce**, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui*

Pourquoi une grâce (faveur imméritée) ? Parce que le non-sens de la souffrance disparaît dans la communion avec Jésus. Paul Claudel dira : Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance. Il n'est même pas venu pour l'expliquer. Il est venu pour la remplir de sa présence.

- Ph 3.10 *mon but est de le connaître, lui, ainsi que la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances en devenant conforme à lui dans sa mort pour parvenir à la résurrection d'entre les morts*

Avec Dieu on n'est pas seul dans la souffrance. La solitude disparaît. Dieu n'est pas un observateur lointain mais il est là, présent, il souffre avec (*compassion* = souffrir avec), c'est sa nature même. Dans le secret et l'intimité de SA communion, il se produit quelque chose d'inexplicable qui est appelée *la communion à ses souffrances* (Ph 3.10). Nous recevons une paix qui surpasse tout besoin d'explication du pourquoi ! Les leçons apprises dans un temps de souffrance ne s'oublient pas !

La clé se trouve donc dans la communion avec Jésus. Satan cherchera toujours à briser ma relation avec Dieu, source de toute force, et voudrait que je cesse de prier. Le danger réside dans le fait que la blessure provoquée par la souffrance ne nous rapproche pas de Dieu mais, au contraire, nous isole de sa présence, nous rend amers et finalement produise l'endurcissement du cœur.

Encore une fois, écoutons Pierre : « *remets ta cause à Dieu* »

- 1 Pi 4.19 *souffrir selon la volonté de Dieu remettre (= confier, présenter) leur âme au fidèle Créateur en faisant le bien*

Lire aussi 1 Pi 2.15 / 3.11 / 3.13 / 3.17. Ces textes sont des exhortations claires à demeurer zélés pour le bien, à agir pour le bien, sans quoi le mal arrivera rapidement.

« En se soumettant à la souveraineté de Dieu, sans lui attribuer l'injustice, en refusant de se rebeller et en combattant l'amertume, le chrétien sortira plus que vainqueur de l'épreuve. Souffrir avec Christ est une expérience liée à la vie terrestre. Avoir part à ses douleurs, connaître l'ingratitude, le mépris, la contradiction, l'insulte, l'opposition ouverte que Lui a rencontrés, c'est le connaître Lui-même dans tous les sentiments qui ont alors été les siens. Tout le désir de Paul était de « *le connaître Lui... et la communion à ses souffrances...* ». Au ciel, nous méditerons sans nous lasser sur les souffrances du Seigneur Jésus; elles seront le thème inépuisable de nos louanges. Mais l'occasion de les partager sera passée » (Bibleenligne.com)

## Joie, force et gloire dans la souffrance

- 1 Pi 3.14 *quand vous souffrez pour la justice, vous êtes heureux,... n'ayez aucune crainte et ne soyez pas troublés*
- 1 Pi 4.13 *Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra.*
- Mat 5.10... *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. 12 Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.*

Farsid, pasteur iranien, a passé cinq ans en prison pour sa foi en Jésus. Il écrit :

Mon désert est douloureux, mais beau. Des régions de mon désert sont remplies d'épines qui me blessent les pieds, mais je l'aime. C'est pourquoi je l'appelle la belle douleur. Mon désert est si chaud que mes larmes disparaissent avant de tomber au sol, mais il fait bon à l'ombre de tes ailes. Mon désert est comme une route sans fin, mais courte comparée à l'éternité. Mon désert est sec, mais une oasis avec la pluie du Saint-Esprit. Mon désert ressemble à un voyage solitaire, mais je ne suis pas seul, mon bien-aimé est avec moi. Non seulement lui, mais aussi mes frères et sœurs dans la foi, je les porte tous dans mon cœur. Mon désert est dangereux, mais sûr, car je demeure dans ses bras. Alors j'aime mon désert, parce qu'il m'amène plus près de toi, Seigneur, et personne ne peut jamais me séparer de tes bras, jamais. »

Relisons ce que disait un autre pasteur courageux et consacré pour sa foi en Jésus ; en effet, il a payé de sa vie le fait d'être chrétien, écoutons ce qu'il dit :

En vérité, vivre avec Dieu est glorieux.

Plus la nuit est noire, plus l'aube est proche.

Plus les nuages sont sombres, plus les pluies qui donnent la vie sont abondantes.

Plus le chemin est étroit, plus le secours de Dieu est sans limite!

Plus les difficultés sont grandes, plus Dieu nous prodigue son réconfort.

Bien que les vagues de la mer soient de plus en plus hautes, cela ne peut jamais troubler le calme des profondeurs!

Bien que la tempête soit violente, elle ne peut déplacer des montagnes qui ne sont pas même ébranlées.

Celui qui vit à l'ombre du Tout-Puissant ne sera jamais gêné par la chaleur.

- 1 Pi 4.14 *Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous.*

## **Souffrir est un antidote au péché**

- 1 Pi 4.1-2 *Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair.*

Par la souffrance, notre optique change, notre regard change, nos valeurs et nos priorités changent. L'emprise du péché dans nos vies est brisée, mais il faudra toujours rester vigilant !

## **Malgré la persécution, n'arrêtez pas de témoigner**

Pierre rappelle que notre témoignage ne doit pas être muselé à cause des temps difficiles. Dans Actes 8.1 une grande persécution a lieu contre l'église. Les disciples sont dispersés partout et, là où ils se trouvent, ils poursuivent plus que jamais leur mission d'évangélisation. Aucune persécution ni aucune épreuve ne doit nous faire taire. Rien ne doit nous arrêter de témoigner de Jésus, ni les difficultés de la vie, ni les souffrances. Si Christ est sanctifié dans nos cœurs, si nous gardons une bonne conscience, alors notre témoignage parlera fort et aura un impact dans le monde visible et le monde spirituel.

## **Ne soyez jamais un contre-témoignage**

Pierre avertit le chrétien à ne jamais être un contre-témoignage qui éloignerait les gens de l'évangile. Persister dans une voie que l'on sait pertinemment mauvaise et refuser de la quitter est grave, car alors le chrétien peut perdre son crédit et son témoignage. Au lieu de briller, il jette une ombre et au lieu d'attirer, il éloigne les gens de la foi. Tout scandale chrétien a des conséquences désastreuses :

- Au lieu d'encourager, il décourage
- Alors qu'il témoigne de Christ, il le salit dans ses actes
- Alors qu'il se dit chrétien, ses actes expriment l'opposé du message de l'évangile

Pensons aux conséquences de nos inconséquences ! Notre témoignage peut être brillant et touchera bon nombre de personnes. Par de mauvais choix, par manque de vigilance, on peut perdre tout crédit et même jeter un discrédit sur nous, notre famille, notre ministère, sur les dons de l'Esprit et sur l'église, sur Dieu lui-même.

Suite au mauvais témoignage de personnes qui se disent chrétiennes, malheureusement, des milliers se sont déjà détournés de l'église et de la foi ! Notre responsabilité reste entière.

- 1 Pi 4.15 *Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui.*
- 1 Pi 4.17 *Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu?*
- 1 Pi 2.12 *Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera.*

Répetons-le : « Nous n'échappons pas aux «conséquences de nos inconséquences». Un chrétien malhonnête récoltera ce qu'il a semé devant les tribunaux des hommes, et celui qui se sera ingéré dans les affaires de quelqu'un d'autre recevra peut-être sa punition de la main de ce dernier. Ce qui est le plus triste alors, ce ne sont pas les misères que nous nous attirons, c'est le déshonneur jeté sur le nom du Seigneur. À l'inverse, souffrir comme chrétien, c'est-à-dire comme Christ, revient à glorifier Dieu (v.16; Ac 4.17, 21 Ac 4.15-22) ». (Biblenligne.com)

Chaque chrétien a une responsabilité et plus vous avez un ministère et une onction, plus cette responsabilité est élevée.

## Saisissez quatre promesses qui consolent

La Bible renferme de nombreuses promesses pour celui qui souffre.

### **1) J'ai part à la consolation = présence**

- Ps 34.19-20 *L'Eternel est près de ceux qui ont le cœur brisé et il sauve ceux qui ont le cœur brisé... De nombreux malheurs atteignent le juste mais de tous l'Eternel le délivre*
- 2 Cor 1.7 *Et notre espérance à votre égard est ferme, parce que nous savons que, si vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à la consolation.*

### **2) La souffrance est limitée dans le temps = patience**

- Ap 2.10 *Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.*

### **3) Je ne serai pas éprouvé au-delà de mes forces = persévérance**

- 1 Cor 10.13 *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.*

### **4) La souffrance me fait désirer la gloire = perspective**

- Rom 8.18 *J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.*
- 2 Cor 4.17-18 *Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.*

Un pasteur relate la conversation qu'il eut avec un jeune de son église qui faisait de fréquents séjours à l'hôpital, suite à une grave chute en bas des escaliers à l'âge d'un an. Le jeune homme déclara :

- *Dieu est juste.*
- *Quel âge as-tu ? demanda le pasteur.*
- *Dix-sept ans*
- *Combien d'années, au total, as-tu passées à l'hôpital ?*
- *Treize*
- *Et tu penses que c'est juste ?*
- *Dieu a toute l'éternité pour me le rendre, répondit le jeune homme.*

Une fois arrivé au ciel, aucun d'entre nous ne voudrait échanger un seul instant avec les joies de la terre, même si celles-ci devaient durer mille ans !



### 3. La puissance de l'amour fraternel

Toute personne aspire à vivre en harmonie avec ses pairs. Pourtant, la gestion des relations sociales n'est pas toujours chose aisée, où les conflits viennent quelques fois miner les interactions entre personnes, ceci même entre chrétiens. Ce fut aussi le cas entre les disciples de Jésus. Loin de n'être que le jeu du hasard, les bonnes relations, chantier en perpétuel construction, sont principalement le résultat de notre attitude et de notre fonctionnement personnel en société.

A plusieurs reprises dans sa lettre, Pierre insiste sur l'attitude d'amour à avoir et à transmettre. Il recommande aux chrétiens dans la dispersion à vivre les valeurs de l'Évangile au travers des actes. Mais le cœur de l'Homme est dur... D'ailleurs, Jésus l'avait dit (Mat 19.8) et la dureté de cœur provoque alors tensions et querelles. Le cœur de pierre a besoin d'être transformé en cœur de chair. Si un tel changement de nature et de comportement semble difficilement réalisable, il n'est pourtant pas impossible, mais par Dieu uniquement qui a promis de nous donner un cœur et un esprit nouveau (Ez 36.26). Par Sa divine puissance, par notre nouvelle nature en Christ, nous avons reçu tout ce qui est nécessaire pour aimer notre prochain (2 Pierre 1.3).

Ainsi, nous voilà face à un choix, ce à chaque nouveau conflit, que ce soit au travail, en famille ou au sein du couple : celui de laisser ou non le Saint-Esprit nous guider, nous apprendre à réagir conformément à la volonté de Dieu, de manière spirituelle, à l'image du Christ. Loin des éclats et faux semblants, la beauté cachée du cœur, parure inaltérable, et un esprit tranquille sont d'un grand prix devant Dieu, comportements à la gloire de son nom (1 Pi 3.4), notamment lorsqu'il est question des relations entre hommes et femmes.

A ce sujet, voici quelques textes phares de Pierre :

- 1 Pi 1.22 *Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère (= sans hypocrisie), aimez-vous*

*ardemment (= de manière étendue) les uns les autres, de tout votre cœur*

- 1 Pi 3.8-9 *Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure ; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction.*
- 1 Pi 4.7-9 *La fin de toute chose est proche, soyez donc sensés et sobres en vue de la prière. Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente (= étendu, assidu, constant) charité, car la charité couvre (= empêcher qu'une chose soit connue) une multitude de péchés. Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures.*

## **Constat 1 : L'amour fraternel se refroidit car la fin de toute chose est proche, alors fais la différence ! 1 Pi 4.7**

*La fin de toute chose est proche...* Et nul n'est maître de ses jours, réalité que l'Homme tente malgré tout de maîtriser, entre quotidien, responsabilités et projets. Pourtant, personne ne peut prétendre se dérober à la mort. Alors prépare-toi à la rencontre de ton Dieu, nous exhorte Sa parole. Que personne ne s'autorise le luxe de vivre de façon légère, en s'éloignant du Seigneur. Pierre déclare : ne vis pas n'importe comment, *sois sensé et sobre!* Car il nous faudra tôt ou tard rendre compte de nos actes et assumer les conséquences de nos inconséquences.

Mais que signifie être sobre et sensé ? Pierre parle en fait dans le verset 7 de discipline : discipline personnelle, discipline de vie, qui implique de veiller et de s'investir dans la prière. Cette déclaration nous ramène à l'essentiel (v 8), au cœur de l'évangile : l'amour. Dieu est amour et Il nous ordonne de nous aimer les uns les autres.

a) Si tu aimes, alors tu accomplis la loi. Si tu aimes, il n'est nul besoin d'ajouter : ne trompe pas, ne frappe pas, ne mens pas, n'abuse pas, ne

critique pas, ne sois pas méchant, sois patient, sois encourageant. Car l'amour s'empresse toujours d'offrir ce qu'il a de mieux à son prochain, allant même jusqu'à donner sa vie.

b) Si tu aimes, alors tu feras une véritable différence dans un monde où l'amour du plus grand nombre se refroidit. Mais il n'est pas toujours facile d'aimer, notamment lorsque l'indifférence et l'offense sont les seules réponses à cet amour. Mais l'enfant de Dieu peut compter sur la grâce et la consolation sans faille de son Père céleste qui l'encourage et le comblera de son amour parfait.

## **Constat 2 : Aime ta famille, car chacun a besoin d'amour fraternel**

C'est ainsi que Pierre exhorte tous les chrétiens dispersés dans l'empire. De façon générale, la famille constitue le noyau social fondamental dans lequel s'inscrit l'individu. Pourtant, notre famille n'est pas notre choix, c'est le choix de Dieu. Elle est le projet de Dieu. Elle nous est donnée. Chacun d'entre nous a été placé dans une famille spécifique par notre Père céleste ! Combien il est important de saisir cette vérité ! C'est dans le cadre familial dans lequel nous sommes placés que nous sommes enseignés de précieuses leçons de vie.

De même, l'Eglise est notre famille spirituelle. Dieu, notre Père, nous dit : *aime MA famille, aime TA famille*. Ce sont les frères et sœurs que je te donne. Tu as besoin d'eux et ils ont besoin de toi. Pierre précise : *Aimez-vous ardemment* (1 Pi 1.22). Il ne s'agit pas, ici, d'un amour restrictif ou sélectif, mais de l'expression d'un amour largement ouvert aux autres et sans préjugés. Le terme : *ardente charité* signifie dans son sens original, un amour étendu et constant.

Bien souvent, nous en avons fait l'expérience, l'église sait entourer et soutenir les siens mieux qu'une famille biologique ou traditionnelle. Ainsi, même en visite dans une église à l'étranger, nous pouvons

ressentir ce lien unique qui nous unit à nos frères en Christ, alors que nous ne les connaissons pas et ce malgré la barrière des langues, car il s'agit de LA famille, de SA famille, avec ce sentiment d'être « à la maison » même au bout du monde !

Nous possédons au fond de nos cœurs la merveilleuse promesse de l'éternité auprès du Père, ensemble pour toujours, avec tous ceux qui, nés de nouveau, ont leur nom inscrits dans le Livre de Vie. C'est pourquoi nous plaidons avec l'apôtre Pierre pour une communion fraternelle authentique et vraie au sein de SA famille alors que de nombreux chrétiens se contentent de communion virtuelle et superficielle, en restant isolés, parfois seuls devant un écran. Certains n'ont pas le choix mais cela ne devrait pas être la norme, car un chrétien isolé est plus vulnérable.

- *Ac 2.42 Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, la communion fraternelle, la fraction du pain et les prières.*

L'Eglise des Actes a marqué son temps par le signe distinctif qui était leur amour fraternel, une communion forte, solide, constante dont la qualité était incomparable. Une grande grâce reposait sur les chrétiens (Ac 4.33), le peuple les louait (Ac 5.13), littéralement attiré par la force de cet amour. Le livre des Actes insiste sur le mot *persévérance*, celle qui est nécessaire pour que l'amour laisse une trace. La première Eglise a manifestement été dans ses premiers jours un exemple puissant pour toutes les générations suivantes.

La communion fraternelle constitue une richesse sans pareille. Laissons-nous donc surprendre ! Chacun peut être riche en amour, même s'il est pauvre en biens matériels. On sera surpris par le potentiel et la multitude de dons qui se trouve dans la communauté, et ce malgré les faiblesses ou limitations. Vous l'avez constaté : une personne en situation de déficience intellectuelle touche plus aisément le cœur et nous rappelle certaines valeurs qui manquent cruellement à notre

monde bien-pensant. Nous l'avons déjà dit : l'amour fraternel, vécu selon 1 Cor 13, est un fruit de l'Esprit, source puissante, dopant la motivation pour servir, dégageant un parfum qui honore et glorifie le Seigneur car tout est grâce et tout vient de Lui.

Au milieu des nombreuses exhortations, Pierre rappelle deux principes de l'amour :

## 1- L'amour couvre les fautes

*1 Pi 4.8 L'amour couvre une multitude de péchés*

Vous me direz peut-être : Doit-on mettre en lumière le péché, le confesser, plutôt que le couvrir ? OUI.

Doit-on appeler le mal, mal ? OUI.

Doit-on fermer les yeux sur le péché pour le couvrir. NON.

Pierre rappelle de ne pas couvrir la méchanceté (1 Pi 2.16). 1 Tim5.20 décrit une situation où le péché d'un ancien doit être repris, même publiquement !

Alors que veut dire Pierre ? S'il faut reprendre le péché, ce sera dans une démarche individuelle, en tête à tête. Couvrir signifie ne pas exposer l'autre, ni diffuser ses fautes à tout vent.

Avouons-le, notre tendance naturelle serait celle de la presse à scandale ou des journaux de boulevard ! Non ? Certains en font littéralement un sport, tant ils se régaler à répandre les faits divers, rumeurs, et multiples fautes d'autrui.

En effet, comment réagissons-nous lorsqu'un chrétien tombe dans un péché ? Il devient rapidement un sujet de conversation. Bien sûr, notre intention de départ n'est pas d'ébruiter les fautes mais nous voulons simplement « expliquer », « discerner », « analyser Bible en mains ». Evidemment, sans jugement !! Toutefois la Bible appelle cela la médisance (*katalalia* en grec = parler de quelqu'un du haut vers le bas).

Souvent les rumeurs sont répandues sans que personne n'ait vérifié le bien-fondé ! C'est une grave erreur. Ainsi, de fausses informations circulent sans pouvoir être rattrapées. Et Satan se régale de cela... N'entrons pas dans son jeu ! Au contraire, soyons généreux comme Dieu l'est envers nous : couvrons, dans la prière, puis en évitant de propager ce qu'il n'est pas nécessaire d'ébruiter.

Couvrir ne signifie pas tout excuser ou fermer les yeux sur tout. Couvrir signifie protéger le faible afin qu'il ne s'effondre pas sous les critiques car il a en tout premier lieu besoin de prière pour revenir à Dieu et se repentir. Ne l'oublions pas, le péché commis par un frère est une affliction pour tout le Corps de Christ. Lorsque des messages de critique, de jugement ou de médisance courent, le Saint-Esprit en est attristé, l'onction de l'Esprit disparaît et l'amour se brise.

Il arrive qu'une personne ait été blessée par des paroles, alors elle pense avoir le droit de réagir ouvertement tous azimut au lieu d'aller trouver l'auteur de ces paroles pour en parler seul à seul (Mat 18.15).

Fréquemment, une personne blessée souhaite que tous sachent ce qui s'est passé et, si possible, la justifient ! En réalité, elle cherche un allié, quelqu'un qui la comprenne et qui approuve son opinion, disant : *tu as bien raison de réagir de cette manière !*

Imaginons qu'un membre de notre famille commette une erreur grave, quelle serait alors notre réaction ? Diffuser la faute ou la cacher ? Exposer la personne ou la protéger ?

La souffrance d'un membre de votre famille devient VOTRE souffrance, et vous chercherez à mettre à l'abri le fautif, à sauver sa réputation, dans le but qu'il puisse ensuite prendre les bonnes décisions.

L'amour doit venir AVANT le jugement et la justice, car c'est exactement de cette manière que Dieu nous traite !

Que se passe-t-il alors ? Dans l'amour et la prière, le travail surnaturel et divin s'opère par le Saint-Esprit. Lorsque nous obéissons à la Parole de

Dieu, par une juste attitude spirituelle, au lieu de commencer par prendre le dossier en main en jugeant avant l'heure, mais en faisant confiance au Seigneur, alors Dieu lui-même agira et les miracles prendront place. Son but étant toujours de sauver, de conduire à la repentance. Tout jugement final revient à Dieu, pas à nous.

- *Luc 6.37-38 Il sera fait miséricorde à celui qui est miséricordieux. On vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servi...*
- *Prov 17.9 Celui qui couvre une faute cherche l'amour*

Chercher l'amour signifie chercher le bien de l'autre. Couvrir son péché veut dire le protéger et protéger veut dire aimer car le fautif a besoin de la grâce.

## 2- L'amour bénit les autres

- *1 Pi 3.9 Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure ; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction.*

Bénir signifie : dire du bien. Bénir signifie invoquer la protection et la faveur divine sur quelqu'un.

Dès le commencement de la Bible, nous découvrons que la première action de Dieu en faveur de l'homme consiste à le bénir (Gen.1.28). Cela signifie que l'homme en a grandement besoin. Personne ne peut vivre privé de toute bénédiction. Pour mémoire, les sacrificateurs en Israël avaient pour mission de bénir le peuple au quotidien (Nb 6.22-27).

En Christ nous sommes bénis de toutes sortes de bénédictions (Eph 1.3), mais Dieu veut que la bénédiction circule et soit partagée ! Ainsi nous sommes appelés à nous bénir les uns les autres régulièrement. Bénir dans la prière et les actions concrètes ont des effets puissants et des conséquences bénéfiques surtout lorsque nous bénissons une personne qui ne nous fait pas du bien. En voici deux :

**Effet 1 :** C'est une protection contre l'amertume qui voudrait germer à l'intérieur de ton cœur. Cette première bénédiction est pour toi !

**Effet 2 :** La personne qui est bénie est placée sous la bonne influence de ta prière et de l'action du Saint-Esprit.

Bénir afin d'hériter la bénédiction, c'est vivre la loi des semailles et des moissons. Tôt ou tard, votre amour, votre service, votre bénédiction vous reviendra ! Par contre, la méchanceté, la dureté de cœur, l'agressivité, l'animosité, la critique vous reviendra aussi. Dès lors, choisissons de semer une bonne semence !

- Rom 12:14 *Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.*
- 1 Cor 4.12 *Nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains, insultés nous bénissons.*

Choisir de bénir, ce n'est plus appliquer la loi du talion : *œil pour œil dent pour dent*, mais c'est choisir le chemin de l'obéissance à la Parole et cela permet à Dieu de libérer sa puissance. Commence à bénir ! Tu as de la peine à pardonner ? Commence à bénir ! C'est ce que Dieu attend de chacun de nous !

Rappelons que cela n'est possible que par la nouvelle nature que Christ donne. Notre nature humaine et charnelle ne peut mettre ce principe en application. Il FAUT la vie nouvelle.

Oui, Dieu permet que certains « ennemis » subsistent à côté de nous. A cause d'eux, nous grandissons, nous progressons en apprenant à bénir et à adopter la juste attitude. Personne n'a dit que bénir ses ennemis serait facile, mais bénir ses ennemis nous oblige à regarder nos motivations de près. En réalité, les gens qui nous font mal nous poussent un peu plus dans les bras de Dieu ET dans notre appel, celui de BENIR. Par votre prière juste, elles sont alors mises directement sous l'influence du Saint-Esprit.



Une personne faisait barrage à une autre pour un nouveau poste de travail. Les deux personnes travaillaient dans le même service. L'une remporta le concours : celle qui s'opposait à sa collègue. Cette collègue, chrétienne, commença à la bénir plusieurs fois dans la journée. Elle fut surprise de voir son propre regard changer et à découvrir les qualités de cette personne. Par la suite, elles deviendront amies.

Pour terminer, relisons les versets 10 à 12 du chapitre 3 : *Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses, qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive ; car les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal.*

## 4. Mots d'ordre pour maintenir le cap

Pour conclure notre étude, nous nous attarderons sur le dernier chapitre, le chapitre cinq, un écrit dont le contenu est d'une grande intensité qui porte une force sans pareille. Les mots clés qui s'en dégagent permettent de garder le cap sur le but de la vie chrétienne.

Mais, laissons d'abord la parole à Pierre pour un rappel salutaire :

- 2 Pi 1.12-15 *Voilà pourquoi je prendrai soin de vous **rappeler** ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. Et je regarde comme un **devoir**, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en **éveil** par des **avertissements**, car je sais que je la quitterai subitement, ainsi que notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez **toujours vous souvenir** de ces choses.*
- 1 Pi 4.7 *la fin de toute chose est proche soyez sobres et sensés en vue de la prière*
- 2 Cor 6.2 *Aujourd'hui est le jour du salut.*

On peut paraphraser : « *ami, aujourd'hui, prends les bonnes décisions ; aujourd'hui, choisis ce qui est juste !* »

Notre temps ici-bas n'est pas éternel, il faut donc travailler tant qu'il fait jour. Pierre le décrit de manière pertinente dans le texte précité. En effet, nul ne connaît ni le jour, ni l'heure, car pour tout un chacun, la ligne de l'éternité court en parallèle avec la ligne de la vie. Elle peut être traversée n'importe quand et d'un coup on se retrouve dans l'éternité ! Pierre sait que son départ de cette terre est imminent, et il fera tout pour que ses lecteurs se souviennent de l'essentiel de son exemple et de son message, message qu'il laisse comme le rayon lumineux d'un phare.

Si nous n'avions plus que quelques temps à vivre, que ferions-nous ? Quel message laisserions-nous ?

## **1- Un mot d'ordre à tous les responsables, aux anciens**

1 Pi 5.1-4 *Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire.*

Jésus avait appelé Pierre, le pêcheur professionnel, à devenir *pêcheur d'hommes* (Luc 5.10). Pierre a parfaitement compris de quoi il s'agissait. Ensuite il lui demande de *paître ses brebis* (Jean 21.16). Là aussi Pierre saisit le sens de son appel. Pour cela, Jésus lui confie les *clés du royaume des cieux* (Mat 16.19), lui donnant ainsi l'autorité. Il est à noter que dans ses écrits, Pierre ne met aucune emphase sur sa position d'autorité, ni de sur son/ses titres. Avant tout, il est disciple, ami de

Jésus, berger, simplement ancien comme tous ceux qui partagent avec lui ce ministère et cette charge.

1 Pi 5.1 *Moi, ancien comme eux...* Cela veut dire que les exhortations adressées aux anciens des différentes communautés le concernent également personnellement. Il n'impose pas une charge qu'il n'est pas prêt à porter lui-même.

D'ailleurs, aux yeux de Dieu, que vaut un titre? L'essentiel n'est pas là, seule la vocation et la fonction reçues lors de l'appel de Dieu comptent. Ensuite il faut progresser dans son appel, travailler, pratiquer, grandir en maturité.

*Remplis bien TON ministère...* dira Paul à Timothée (2 Tim 4.5). Faire la volonté de Dieu et être au bon endroit, à sa place et dans son appel, sont les facteurs nécessaires à un ministère béni.

La Bible déclare que chaque chrétien reçoit un appel personnel et une place dans le service de Dieu. Cependant, tous ne sont pas appelés à être « ancien », dont il est question ici.

La description du mandat de l'ancien se trouve dans 1 Timothée et dans la lettre à Tite, mais il est abondamment détaillé dans l'Ancienne Alliance où, en Israël, les anciens avaient une fonction de conseil et de direction.

Dans les 4 premiers versets du chapitre cinq, Pierre rappelle les conseils fondamentaux destinés aux anciens, ceux qui sont appelés au ministère pastoral. Trois mots sont utilisés pour esquisser leur fonction : *presbuteros* (l'accent est sur l'expérience et la maturité spirituelle), *poimen* (il s'agit de la fonction globale du berger : prendre soin, nourrir, guider), *episcopos* (veiller sur, rôle de leader – voir aussi Act 20.28). Dans son exhortation, Pierre rappelle donc la responsabilité liée à cette fonction, que tout pasteur doit prendre à cœur, même si les tâches sont multiples et exigeantes.

Si le cadre de notre courte étude ne permet pas d'aller dans le détail du ministère pastoral, mentionnons toutefois ces quelques pensées :

## **Prière**

Devenir un ancien est un mandat auquel il faut *aspirer*. Paul le souligne dans 1 Tim 3.1, mais Jésus fait remarquer à ses disciples le manque d'ouvriers pour s'occuper de la moisson. Pierre et les autres disciples ont été interpellés par la demande de Jésus, rappelée dans Mat 9.37-38 :

*Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.*

La moisson est grande, les possibilités sont nombreuses, les portes sont ouvertes, l'ouvrage est conséquent. Dieu veut susciter de nombreux ouvriers (dont des anciens, mais pas seulement...) pour s'occuper du travail, mais pour cela, en tout premier lieu, résonne l'appel à la prière qui est une priorité. Or ici, chaque chrétien doit se sentir concerné ; la prière précède tout réveil et sans prière, il n'y a pas d'ouvriers envoyés ! Dans nos rencontres de prière, la demande de Jésus, formulée dans Mat 9, devrait toujours être un sujet à l'ordre du jour.

## **Onction**

Lorsque Dieu appelle au ministère, il équipe. Pierre l'a vécu au jour de la Pentecôte et dans les temps bénis qui ont suivi et sa vie a porté un fruit abondant dès ce revêtement de puissance. Depuis, l'onction de l'Esprit fait toujours la différence. Demandons, croyons, recevons, allons !

Un ancien ou responsable de communauté, reconnu par ses confrères et par l'assemblée, lors de sa consécration, reçoit de Dieu l'onction de l'Esprit pour exercer le ministère.

La précieuse onction de l'Esprit est à chérir, car les « voleurs de l'onction » sont nombreux. En entrant dans les pièges de l'ennemi, mais aussi en abandonnant un style de vie consacré à Dieu, on court le danger de perdre la bénédiction et l'onction.

## **Responsabilité**

Paître le troupeau de Dieu (v2) est une tâche exigeante, passionnante par sa diversité, mais demande un investissement considérable. Le troupeau est toujours présent sur le cœur du berger, tout comme le pectoral restait sur le cœur du sacrificateur (lire Exode 28).

Le berger est conscient qu'il aura des comptes à rendre, c'est pourquoi il prend sa mission très à cœur (Héb 13.17), travaillera avec des motivations justes et de bon cœur (v 2). Pierre rappelle au verset 4 que s'il accomplit son devoir de cette manière, il ne sera pas terrifié au jour du jugement, mais qu'une couronne incorruptible de gloire lui sera attribuée !

Le défi et la difficulté du pastorat consistent à placer des limites. En réalité, bien que l'ancien ne dépose jamais son « manteau » de berger, il devra en permanence garder équilibre et sagesse afin de préserver sa sphère privée.

Le berger ou ancien (termes interchangeable) doit éviter trois dangers qui sont les suivants : travailler par devoir, par métier, non motivé par l'amour, ensuite agir par cupidité, par ambition personnelle, par désir de s'enrichir, et enfin céder à l'ivresse du pouvoir et courir le danger de virer dans l'autoritarisme et l'abus de pouvoir, au lieu de développer l'esprit de service, vraie marque du ministère.

**Garder la bonne attitude** (*volontairement et de bon cœur : v2*).

Le pastoralat n'est pas avant tout une profession, mais une vocation, un appel. Si Dieu a appelé, il pourvoira à tous les besoins. Les questions salariales devraient être la dernière des considérations.

Jésus en parle dans Jean 10, où il compare la vie du berger véritable au mercenaire, qui, lui, accomplit son travail parce qu'il est payé pour cela.

**Etre un bon exemple** (*être modèle du troupeau : v3*).

La vie de Jésus parle par son exemple, de même la vie de tout responsable spirituel parlera par son exemple. Il est probable que les gens oublieront les merveilleuses prédications de leur pasteur mais ils se souviendront certainement de ce que fut sa vie et son exemple.

Nous l'avons dit : le pasteur prend exemple sur le souverain berger, JESUS. Roi des rois, il est devenu serviteur (Marc 10.45). Ezéchiel 34 est un chapitre à lire et à relire par toute personne qui occupe une fonction de responsable dans l'église.

Pierre le sait : tout le monde court le danger qu'un jour l'autorité déléguée par le Seigneur « monte à la tête » à tel point qu'il serait davantage fait mention du serviteur de Dieu ou du pasteur que de Jésus ! N'oublions jamais à QUI toute gloire doit revenir !

Un autre danger subtil consiste à virer dans l'abus de pouvoir. Cela se produit lorsque l'ancien-serviteur se dégage de son humble vêtement de travail pour revêtir sa cape brillante du leader-dictateur ! Tournons le dos au culte de la personnalité, à l'importance de la célébrité, au star-system, au vedettariat, qui exalte la personne. Jésus doit rester au centre, non une personne, si charismatique soit-elle !

## 2- Quatre mots d'ordre à tous

### a) *Revêtez-vous d'humilité 1 Pi 5.5*

- 1 Pi 3.8 *Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité.*

Celui qui est humble sera gagnant, l'orgueilleux sera perdant en définitive. L'habit ajusté au service s'appelle l'humilité, car ici-bas nous ne sommes pas créés pour porter la gloire. Elle doit toujours revenir au Seigneur.

Il est à noter que le mot *humilité* ne se trouve dans aucun écrit de l'abondante littérature du temps de Pierre. Dans les tragédies et la grande littérature grecque, ce mot est absent car on l'associait à la faiblesse et la bêtise. Le mot *humilité* (du mot latin *humilitas* dérivé de *humus*, signifiant « terre ») est en lien direct avec la personne et l'enseignement de Jésus-Christ, lui, qui s'est abaissé jusque « par terre », volontairement pour nous sauver. L'humilité n'est en rien contradictoire à la force, ne diminue pas l'identité, n'efface pas la personnalité.

Le texte de Philippiens 2.5-11 explique la démarche de Jésus, lui le Dieu infini, s'humiliant lui-même, se limitant à un homme dans le temps et l'espace. Ses souffrances et son humilité ont toujours impressionné Pierre qui en parle souvent dans sa lettre.

Pierre insiste : *dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité*. Cela veut dire : « ne pensez pas d'abord à vous-mêmes, ne faites pas votre propre promotion, placez les autres avant votre propre personne, mettez-vous plutôt à la place de l'autre. »

En guise de témoignage, lorsque nous avons rassemblés en 2017 les différentes pastorales de notre ville, plus de 80 personnes ont

répondu, tous serviteurs et servantes de Dieu, actifs dans un grand nombre de ministères et d'églises. Le but était de faire plus ample connaissance, de prier ensemble et de se bénir mutuellement. La consigne fut donnée au préalable : personne n'annoncera ses activités propres, ni séminaires ou autre, personne ne mettra en avant un quelconque titre ou dénomination. La rencontre fut une très grande bénédiction pour le Corps de Christ de notre ville, avec une demande de poursuivre sur cette lancée.

Par nature, nous pensons bien souvent d'abord à nous-mêmes, l'humilité faisant rarement partie de nos vertus innées.

Or, l'exhortation de Pierre résonne ici : *revêtez-vous tous d'humilité* (v5), cela signifie qu'il est indispensable de saisir cet aspect de la nature de Christ (*Christ EN vous*), de se revêtir de Christ (Rom 13.14), en d'autres termes, d'être transformé à son image.

1 Pi 5.5 *Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.*

L'orgueil, c'est dire : Je fais ce que je veux et personne ne me dira ce que j'ai à faire ! C'est le péché de Lucifer. Lucifer est devenu Satan par orgueil lorsqu'il s'est levé contre Dieu. L'orgueil a ruiné l'univers ! L'orgueil dégage devant Dieu une odeur mauvaise qui rappelle la révolte de Lucifer dans les cieux. Or Dieu résiste aux orgueilleux, bien plus, il les combat. Cela ressort du terme *résister*, en grec, *antitassomai*, qui veut dire : se ranger en bataille contre...

Par contre, l'humilité ouvre la voie à la grâce de Dieu et cela veut dire que Dieu mettra en œuvre quelque chose de miraculeux. La grâce sera toujours au rendez-vous là où l'humilité est un vécu authentique, par contre elle ne s'impose pas, elle reste notre initiative, pas la Sienne !



**b) *Déchargez-vous sur lui 1 Pi 5.7***

Ce magnifique passage est souvent cité pour encourager toute personne, chargée d'inquiétudes et de soucis, à faire confiance au Seigneur. Car, Lui, qui a « les épaules larges » pour porter ce qui n'est pas notre affaire, sait comment il va gérer nos problèmes. Pierre rappelle une fois de plus que Dieu, le Bon Berger, est concerné par ce qui nous concerne, même par les détails qui nous pèsent, préoccupent ou perturbent. Jésus en parle dans le sermon sur la montagne (Mat 5 à 7), rassurant les siens, rappelant que le Dieu Tout-Puissant s'occupe de sa création et bien sûr de son chef d'œuvre (nous) !

**c) *Soyez sobres et veillez ! Votre adversaire rôde 1 Pi 5.8***

Il est question ici du combat spirituel, un combat contre un adversaire dont les intentions sont claires et qui ne vient que pour *dérober, égorger et détruire* (Jean 10.10). Dès notre conversion à Christ, notre adversaire se révèle furieux, car nous avons quitté son royaume, nous avons passé des ténèbres à la lumière, de Satan à Christ (Ac 26.18).

*Jac 4.7 Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.*

L'apôtre Jacques indique ici le chemin de la victoire, simplement par le bon ordre des verbes, à savoir : se soumettre à Dieu, puis résister au diable qui finira par fuir.

Pierre, lui, met l'accent sur la vigilance, la persévérance de la foi, sachant que nous ne sommes pas les seuls à vivre pressions, tentations et attaques de l'ennemi.

Soyez sobres : ce mot revient 3 fois dans sa lettre. L'opposé de la sobriété est l'ivrognerie, les excès de distractions qui endorment l'esprit. Car c'est bien le sommeil spirituel qui prive de la vision spirituelle ; nous perdons la notion de l'heure qu'il est à l'horloge de Dieu ! Pendant

ce temps, le lion est éveillé, il rôde et chasse, cherchant une proie. Nous ne devons pas ignorer ses méthodes.

Veiller, c'est discerner et repérer la stratégie de l'ennemi. Soyons clair : il n'a rien à nous offrir et n'aura jamais aucune bonne intention à notre égard !

Pierre se souvenait certainement des paroles de Jésus qui avait prié pour son lui lorsqu'il se trouvait dans une situation périlleuse et sous l'attaque de l'adversaire :

*Luc 22.31 Satan vous a réclamés pour vous passer au crible... mais j'ai prié pour toi*

#### **d) Résistez 1 Pi 5.9**

Chaque chrétien peut résister à Satan, même le plus jeune converti.

Pour lui résister et le vaincre, voici quelques points à observer :

- Ne lui laisse aucune place et n'entre dans aucun compromis avec lui. Ne tolère aucun péché secret, confesse-le !
- Ne cesse pas de prier car l'ennemi cherchera toujours à briser ta communion avec Dieu. Il sait que s'il y parvient, il te coupera de la source de ta force.
- Proclame les promesses de la Parole de Dieu, de la même manière que Jésus a résisté à Satan au moment de la tentation (Luc 4.1-13). La Parole de Dieu crée la foi et remplira ton cœur d'assurance.
- Loue le Seigneur, il en est digne, le diable déteste la louange.
- Sois rassuré, car il est dit à la fin de la lettre de Pierre (1 Pi 5.10-11)  
- texte paraphrasé :

*Et le Dieu, qui vous fait toujours grâce et qui la renouvelle pour vous chaque matin, celui qui, en Christ, vous a appelés à sa gloire, celle qui vous attend, après que vous aurez souffert un peu de temps, puisqu'il le faut, en vue de votre maturité, vous réparera et vous redressera, vous*

*formera et vous perfectionnera lui-même. Il vous affermira, vous donnera de la stabilité, de la constance et de l'équilibre. Il vous fortifiera afin que vous teniez droit dans la vie et il vous rendra inébranlable, établi solidement sur un socle stable. A lui la puissance aux siècles de siècles ! Amen !*

J'espère que ce regard sur la première lettre de Pierre vous aura encouragés, tout comme je l'ai été. Ensemble, mettons en pratique cette parole puissante, afin de vivre proche de notre Seigneur, de grandir en maturité, gardant nos yeux fixés sur l'objectif divin : former, affermir, fortifier, rendre inébranlables

Pasteur Walter Zanzen, juillet 2017

Un tout grand merci à mes correctrices Monique, Christine et Magali.

Merci de m'avoir suivi dans cette lecture et n'hésitez pas à me faire part de vos remarques ou questions.

Les CD des messages audio des cultes sont disponibles sur simple demande et se trouvent en ligne sur le site [www.eergeneve.ch](http://www.eergeneve.ch)

Que Dieu vous bénisse